

Aujourd'hui nous sommes le jeudi 3 avril, de la quatrième semaine de Carême.

Je me présente devant Dieu avec tout ce que je suis. Je lui demande la grâce d'approfondir ma connaissance de sa Parole afin de démasquer mes propres idoles et de me tourner vers Lui, mon seul Seigneur. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant " Car Dieu est un Dieu puissant et il règne ", interprété par Jeunesse en Mission.

Car Dieu est un Dieu puissant,
Il règne de son saint lieu,
Avec sagesse, amour ;
Oui, Dieu est un Dieu puissant.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 32 du livre de l'Exode.

En ces jours-là,
le Seigneur parla à Moïse :
« Va, descends,
car ton peuple s'est corrompu,
lui que tu as fait monter du pays d'Égypte.
Ils n'auront pas mis longtemps
à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre !
Ils se sont fait un veau en métal fondu
et se sont prosternés devant lui.
Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant :
"Israël, voici tes dieux,
qui t'ont fait monter du pays d'Égypte." »
Le Seigneur dit encore à Moïse :
« Je vois que ce peuple
est un peuple à la nuque raide.
Maintenant, laisse-moi faire ;
ma colère va s'enflammer contre eux
et je vais les exterminer !
Mais, de toi, je ferai une grande nation. »
Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu
en disant :
« Pourquoi, Seigneur, ta colère
s'enflammerait-elle contre ton peuple,
que tu as fait sortir du pays d'Égypte
par ta grande force et ta main puissante ?
Pourquoi donner aux Égyptiens l'occasion de dire :
"C'est par méchanceté qu'il les a fait sortir ;
il voulait les tuer dans les montagnes
et les exterminer à la surface de la terre" ?
Reviens de l'ardeur de ta colère,
renonce au mal que tu veux faire à ton peuple.

Souviens-toi de tes serviteurs,
Abraham, Isaac et Israël,
à qui tu as juré par toi-même :
"Je multiplierai votre descendance
comme les étoiles du ciel ;
je donnerai, comme je l'ai dit,
tout ce pays à vos descendants,
et il sera pour toujours leur héritage." »
Le Seigneur renonça au mal
qu'il avait voulu faire à son peuple.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Dans un premier temps, je contemple les deux scènes. Je vois d'une part Moïse, au sommet de la montagne, en conversation avec le Dieu vivant, dans l'intimité d'une relation. Et d'autre part le peuple, en bas, qui s'est fabriqué une idole, et qui offre des sacrifices à une statue en métal.
2. Devant le veau d'or, le peuple proclame : "Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte". Je me laisse interroger face à mes propres idoles, celles par lesquelles je me crois sauvé. Qu'est-ce qui vient faire obstacle à Dieu mon seul sauveur ?
3. Moïse s'appuie sur la promesse faite à ses pères, celle d'un Dieu fidèle dans son histoire. Je prends le temps de contempler la fidélité de Dieu génération après génération. Qu'est-ce que cela suscite en moi ?

En écoutant à nouveau ce passage, je note la manière dont le peuple est qualifié au long du texte et le retournement qui s'opère : le peuple de Moïse, ce peuple, le peuple de Dieu.

Je me tourne vers le Seigneur et je lui parle avec confiance et sincérité. Je lui dis comment ce passage a résonné en moi, ce que j'ai compris, ce qui me choque ou me questionne, ce qui s'éclaire ou s'assombrit.

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, amen